

# LES RESEAUX ÉCONOMIE ET HUMANISME EN AMERIQUE LATINE : « La grande famille E.H » et « un réseau d'amitiés continental »

Profa. Dra. Virgínia PONTUAL

Universidade Federal de Pernambuco (UFPE)

VERS UNE ECONOMIE HUMAINE. Pensées critiques d'hier pour aujourd'hui



COLLOQUE / 21-22 Juin 2012

Abbaye d'Ardenne - CAEN

14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe



Colloque organisé par l'ISMÉA, le CIAPHS et l'IMEC en partenariat avec :



La réflexion présentée dans cet article fait partie d'une recherche qui traite la relation entre l'urbanisme et la constitution du réseau social mis en place avec l'arrivée du prêtre dominicain français Louis-Joseph Lebreton en Amérique latine.<sup>1</sup> Il s'agit d'un travail de recherche débuté en 2009, période où on a procédé à la consultation des sources documentaires, dans les archives de la Société pour l'application du graphisme et de la mécanographie à l'analyse des complexes sociaux (SAGMACS), de la Faculté d'architecture et urbanisme de l'Université de São Paulo et dans les fonds Lebreton et Delprat de l'institut de recherches et de formation en vue de développement harmonisé (IRFED) et du Centre des archives contemporaines.

Les actions de Lebreton en Amérique latine comprennent depuis son premier séjour, du mois d'avril au mois d'août 1947, des réunions, rencontres, séminaires, conférences, cours et des études qui ont créé une structure de relations sociales<sup>2</sup> et religieuses capables de soutenir la dissémination des idées, par moyen de plusieurs contacts, opportunités, flux d'informations et la facilité d'accès à des fonds financiers. Exposer les principes doctrinaires, les apports théoriques de l'économie humaine, la méthode de la recherche sur le terrain, n'ouvrait pas main de la stimulation à la formation et articulation des groupes et la réalisation d'abonnements de la revue et d'ouvrages de la maison d'édition Économie et Humanisme (EH). C'est alors, à cette occasion qu'il prend contact avec le sous-développement économique de l'Amérique latine, qui l'a amené au changement de sa manière de formuler la doctrine du bien commun.

Le présent article met en relief l'action de Lebreton en Amérique latine, en explicitant les liens qu'elle a établi entre les relations sociales et religieuses qui ont permis la construction d'un réseau de nœuds et connexions à la fois forts et fragiles. Pour la construction de ce réseau le centralisme de Lebreton a été décisif, aussi bien la liaison organique avec l'EH en France et la présence de couvents de l'Ordre des dominicains. Les groupes et les acteurs organisés ou pas, ont participé de cette construction pour laquelle ont contribué : le contexte social, politique et économique de chaque pays.

Lors de son arrivée en Amérique latine, Lebreton avait déjà une connaissance préalable du contexte, des problèmes et potentialités économique, social, politique, religieux et catholiques. La lecture des exemplaires de la Revue Économie et Humanisme révèle que tel connaissance préalable il l'a acquise dans les articles sur l'économie de pays de l'Amérique

---

<sup>1</sup> Il y a des études historiographiques sur Lebreton et la SAGMACS au Brésil et en France. Cependant, on ne les a pas traitées dans ce travail.

<sup>2</sup> Sur la compréhension de la structure des relations sociales ou réseaux sociaux, voir Truzzi (2011).

latine qu'y ont parus. Dans le n° 2, juin-septembre 1942, on y trouve l'article de René Toscano intitulé : « La situation économique actuelle de l'Amérique du sud », où on peut lire une analyse des importations et exportations de l'Argentine, du Brésil, du Chili, de la Colombie, du Pérou et de la Bolivie. D'autres six articles sur le thème ont été publiés jusqu'à l'année de 1946, au moment où l'Équipe central d'EH en France décide de répandre son action.

Dans l'article « Projet d'organisation de l'Économie et Humanisme » de Lebret il définit EH comme : « *Économie et Humanisme est à la fois un centre d'études, un centre d'information, une école, un centre d'éditions, un mouvement, un couvent, une communauté de travail et d'esprit* ». <sup>3</sup> Où l'on peut percevoir la complexité organisationnelle et fonctionnelle prise en compte et mis en place par l'Équipe central.

Ces institutions et flux localisés en différents lieux en France, sont devenus bien plus complexes après la délibération d'étendre l'Économie et Humanisme à l'extérieur. Avec la Libération de la France, ce sont produits des changements dans la conjoncture politique et dans le mouvement catholique français, qui associés aux difficultés internes de l'EH dans les années 1949-1950, ont conduit ce mouvement à procéder à une révision de la conception de l'engagement vers une vie communautaire et à adopter comme prioritaire, un projet scientifique et de formation technique. Son internationalisation vient à la rencontre de tels changements et de l'articulation de l'EH avec les mouvements démocratiques chrétiens européens.

L'intention de faire de l'EH un mouvement international est explicitée dans les articles écrits par Lebret et intitulés « Notes sur Économie et Humanisme » et « Économie et Humanisme ». <sup>4</sup> On y trouve l'organigramme de la structure organisationnelle datée du 16/10/1946, composée d'un cadre de directions avec ses unités fonctionnelles, organismes spéciaux, des centres territoriaux et d'autres mouvements reliés à l'EH.

Cette représentation graphique organisationnelle et de rapport constitue la base de référence pour la promotion de la dissémination de l'EH au-delà de la France. Il faut remarquer l'existence de couvents de l'Ordre des dominicains dans beaucoup de pays de l'Amérique latine. Dans cet ordre les communications entre les provinces se donnaient de forme à rendre possible à ces installations d'opérer comme un attribut efficient et un agent de la création d'opportunités aux parcours lebretiens.

---

<sup>3</sup> Article écrit le 21 novembre 1944, à Ecully. Fond Delprat, AN 87 AS 1.

<sup>4</sup> Ces articles sont inclus dans le dossier "Actors EH avant 1950". Fond Lebret, AN 45 AS 43.

La compréhension de la structure des relations sociales et religieuses édifiées par Lebret est décrite, en cinq parties, dans un enchaînement de nœuds, connexions, acteurs et flux forts et fragiles.

### **1. La Société pour l'application du graphisme et de la mécanographie à l'analyse des complexes sociaux (SAGMACS) au Brésil**

À son arrivée à Rio de Janeiro Lebret prend contact avec Alceu Amoroso Lima<sup>5</sup>, qui l'approche des élites politiques et catholiques, parmi lesquelles les dirigeants de la démocratie chrétienne. Toujours à Rio de Janeiro il établit des contacts avec des syndicalistes, sociologues, géographes et religieux, notamment le géographe Josué de Castro<sup>6</sup> et Don Helder Câmara<sup>7</sup>, des personnages importants pour la trajectoire de Lebret dans le Brésil.<sup>8</sup>

À São Paulo le prêtre Romeu Dale<sup>9</sup> présente Lebret au directeur de l'École libre de sociologie politique (ELSP), Cyro Berlinck, qui l'invite à y donner un cours. Ensuite les premières actions de Lebret qui ont marqué son activité au Brésil s'effectuent par moyen : d'un cours d'Introduction à l'économie humaine, la création de la Société pour l'application du graphisme et de la mécanographie à l'analyse des complexes sociaux (SAGMACS), ainsi que les études sur le logement et l'aménagement régional et urbaine réalisées dans plusieurs États du Brésil. En parallèle à ces activités on a procédé à l'articulation de la Jeunesse Ouvrière Catholique (JOC) et de la Jeunesse Universitaire Catholique (JUC), les deux comprises dans l'Action catholique au Brésil, de même avec les mouvements de caractère éminemment religieux, notamment à Rio de Janeiro et à São Paulo. À travers des connexions et flux supra-cités Lebret a vécu une expérience qui a contribué au redirectionnement de ses activités.

Le contexte économique et politique à l'occasion de l'arrivée de Lebret au Brésil a lieu à l'ère Vargas (1930-1945), moment de l'initialisation du cycle modernisateur qui modifie les structures économiques et les arrangements géopolitiques. Ce cycle est caractérisé par le passage du modèle agroexportateur au modèle urbain-industriel, allié au clivage des pouvoirs et oligarchies régionales. Après la chute de l'*Estado Novo* et de l'élaboration de l'Assemblée constituante, en 1946, sous un contexte démocratique, ce cycle ne change pas radicalement, il

---

<sup>5</sup> Alceu Amoroso Lima a été leader catholique, lié au versant de la pensée de Jacques Maritain, l'un des fondateurs de l'Action catholique au Brésil.

<sup>6</sup> Josué de Castro était médecin, géographe et professeur universitaire au Brésil. En 1952, il a été élu Président du Conseil exécutif de FAO/ONU poste qu'il a occupé jusqu'à 1956. En 1957, il a fondé l'Association mondiale de lutte contre la famine (ASCOFAM).

<sup>7</sup> À cette occasion Don Helder était évêque auxiliaire à Rio de Janeiro et, en 1964, il a été désigné archevêque à Recife et Olinda. Il a intégré l'Action catholique.

<sup>8</sup> Le 05 avril 1947, Lebret arrive à Rio de Janeiro. Le Journal du prêtre Lebret, Voyage au Brésil. Fond Lebret AN 45 AS 1/6.

<sup>9</sup> Le prêtre Romeu Dale a fait la connaissance de Lebret en 1941, lorsqu'il réalisait des études au couvent de Saint Maximin en France.

poursuit toujours les objectifs économiques bâtis sur l'industrialisation du pays, bien qu'avec le soutien de prêts nord-américains.

La modernisation, l'urbanisation, l'industrialisation et la croissance économique n'avaient pas minimisé la pauvreté, le chômage, le sous-emploi et les inégalités régionales. Malgré l'ébullition de l'ambiance culturelle, avec la réanimation des partis politiques, l'augmentation de l'offre de cours universitaires et l'apparition de mouvements artistiques, les débats intellectuels à ce sujet étaient encore faibles et motivés, en partie, par des intellectuels liés au parti communiste. L'église catholique, forte alliée du gouvernement pendant l'*Estado Novo* et nettement conservatrice, commence, à l'après-guerre, à fonder des universités et à contrôler les voix tournées vers la pensée des catholiques humanistes, sans pourtant mépriser le combat au marxisme.

### **1.1. Le cours Introduction à l'économie humaine à l'Ecole libre de sociologie politique, 1947**

L'Ecole libre de sociologie politique a eu comme parrains : des entrepreneurs, des professeurs et des journalistes qui ont poursuivi la formation de cadres techniques pour les institutions de l'administration publique au Brésil. Parmi ceux qui ont composé l'ELSP, on remarque une nette perspective empirique inspirée en Le Play. Cependant, avec le passage de Donald Pierson à l'ELSP on signale l'existence d'une vision reliée à l'Ecole de Chicago.<sup>10</sup> Ces deux versants de la pensée sociologique comprennent le modèle de recherche de Lebert, donc le fait de l'avoir invité n'a pas introduit quelque chose d'étrange au milieu universitaire.

Le cours Introduction à l'économie humaine donné par Lebert versait sur une approche critique du monde moderne et de l'économie politique ; et les fondements théoriques et empiriques de l'économie humaine.<sup>11</sup>

Le cours a été suivi par des intellectuels – à l'exemple du groupe formé par Lucas Nogueira Garcez et André Franco Montoro, des clergés catholiques, des politiciens, des militants de l'Action catholique, notamment les membres de la JUC et des leaders des syndicats. Les références au marxisme et au socialisme contenues dans le cours et dans les articles des journaux,<sup>12</sup> plus une réunion de Lebert avec des dirigeants de l'Union démocratique national

---

<sup>10</sup> La coopération universitaire entre la France et le Brésil a eu lieu à travers des séjours au Brésil de Pierre Monbeig (1935 à 1938), Claude Lévi-Straus (1935 à 1938) et Roger Bastide (1938 à 1958).

<sup>11</sup> Voir lettre du directeur d'ELSP, le professeur Cyro Berlinck à Romeu Dale, en invitant le prêtre Lebert, le 12/04/1946; Une lettre de Romeu Dale en invitant Lebert pour proférer un cours à l'ELSP, le 28/04/1946 et une lettre de Lebert à Romeu Dale en acceptant l'invitation. Fond Lebert AN 45 AS 104. Dans la version publiée dans le cours on y trouve Fond Lebert AN 45 AS 155.

<sup>12</sup> Dans les articles des journaux on voit Fond Lebert AN 45 AS 157.

(UDN),<sup>13</sup> au sujet de l'interdiction du Parti communiste du Brésil (PCB), pour laquelle il s'est manifesté contraire, ont provoqué des réactions de l'Eglise catholique au Brésil. Elle a envoyée des correspondances au Vatican qui ont posé des obstacles à son retour. Ce n'est qu'après des interventions entreprises par des laïques et des membres du clergé, au sein de l'Ordre des dominicains et aussi en dehors d'elle, que Rome lui a accordé la permission de revenir en Amérique latine, ceci en 1952.

## 1.2. La SAGMACS et les études urbaines et régionales

La SAGMACS a été fondée en juillet 1947, selon le modèle de la Société pour l'application du graphisme et de la mécanographie à l'analyse (SAGMA). La première direction a été composée par six membres, tous laïques : Luiz Cintra do Prado, Luciano Vasconcelos de Carvalho, Olga Soares Pinheiro, André Franco Montoro, José Maria de Freitas et Lucas Nogueira Gracez, en étant ceux-ci dans sa majorité liés à la gauche catholique, ont vu dans les idées de Lebreton une possibilité d'articuler le développement et le nationalisme, une conception alors très disséminée, notamment par la Commission économique pour l'Amérique latine (CEPAL).<sup>14</sup> Ce groupe a d'abord été coordonné par Le Duigou et, en 1949, la direction de la SAGMACS a été accordée au Frère Benevenuto de Santa Cruz. Par moyen des études, des travaux techniques et des cours on a formé des centaines de techniciens dans différents domaines tels que la sociologie, l'économie, l'administration, l'ingénierie et l'urbanisme, que dans différents niveaux sont devenus diffuseurs des principes philosophiques, religieux et techniques proférés par Lebreton.

Des études historiographiques ont démontré que dans les trois premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, la ville était conçue selon les matrices hygiénistes, sanitaires et modernistes axées sur les institutions de l'administration publique et ses instruments d'urbanisme et d'aménagement régional et urbain. Donc, lors de l'arrivée de Lebreton au Brésil il y avait une structure technique et administrative qui a accueilli et a dûment adéquatement ses enseignements.

Dans le rapport technique de Le Duigou, présenté lors de sa rentrée en France, sont cités les premiers travaux techniques réalisés par la SAGMACS :

*« L'Enquête sur le problème social des menors [enfants abandonnés] (sollicitée par la revue jésuite « Service social ») ; l'enquête sur les conditions de la vie ouvrière à São Paulo (dans le cadre de la Campagne Sociale du cardinal) ; Le problème social des « femmes de*

---

<sup>13</sup> Les dirigeants étaient : José Américo de Almeida, Eduardo Gomez et Juarez Távora.

<sup>14</sup> Fond Lebreton AN 45 AS 187.

*ménage* » (*Confédération des femmes catholiques*); *l'enquête sur la pensée sociale des étudiants et l'enquête sur la situation du personnel du Jockey-Club* ». <sup>15</sup>

Ces études ont été sollicitées par des institutions et ont été réalisées probablement gratuitement et à titre expérimentale. Comme ce rapport fait référence à la période 1948-1949, Le Duigou n'a pas cité la première étude réalisée par Lebret au Brésil, pendant les mois d'avril-juin 1947, « Sondage préliminaire à une étude sur le logement à Sao Paulo », <sup>16</sup> coordonnée par le médecin Oscar Rezende Lima, avec le but d'identifier les types de problèmes de l'habitation à São Paulo. <sup>17</sup> À l'occasion de ce sondage à São Paulo, Lebret a appliqué la conception sociologique présente dans les recherches appliquées, spécialement, celles mise en place dans les villes de Marseille, Nantes, Lyon et Saint-Etienne. <sup>18</sup>

Tout au long des années où Lebret est interdit de retourner au Brésil, il entreprend une correspondance assidue avec les dirigeants de la SAGMACS et d'autres membres de l'EH au Brésil. Parmi ces contacts il faut expliciter celui de Gouvernement de São Paulo, Lucas Nogueira Garcez (1951-1955), car celui-ci avait invité Lebret pour faire une étude sur le développement de São Paulo. <sup>19</sup>

À côté des conceptions sur l'économie humaine proférées par Lebret, il faut remarquer celle de la Cepal car elle constitue un autre versant de la pensée sociologique présente en Amérique latine. Ce versant est orientée pour la cause de l'industrialisation, l'interventionnisme de l'État et le protectionnisme douanier.

Lors du deuxième séjour de Lebret au Brésil, Vargas était de retour au pouvoir par des élections démocratiques, en étant son gouvernement basé en une politique nationaliste. Période populiste ou de démocratie développementiste ainsi a été nommé le contexte politique brésilien, dans les années 1950.

---

<sup>15</sup> Dans le texte original est : "*l'Enquête sur le problème social des menors (solicitada pela revista jesuíta 'Serviço Social');* *l'enquête sur les conditions de vie ouvrière à São Paulo (dans le cadre de la Campagne Sociale du Cardinal); Le problème social des 'empregadas domesticas' (Confédération des Femmes Catholiques); l'enquête sur la pensée sociale des étudiants et l'enquête sur la situation du personnel du Jockey-Club*". Fond Lebret AN 45 AS 187.

<sup>16</sup> Cette étude a été conçue motivée par le cours de l'ELSP antérieurement à la fondation de la SAGMACS et a été publiée comme attachée dans la Revue Archives, n. CXXXIX, Département de culture, São Paulo, 1951. Archive SAGMACS de la Bibliothèque FAU-USP, Maranhão, Brésil.

<sup>17</sup> Les autres intégrants de cette étude, 40 au total, c'étaient des chercheurs de la Division de statistique et documentation de la Mairie de São Paulo, des étudiants de la Faculté de droit de l'Université de São Paulo, de l'École des services sociaux et de l'ELSP.

<sup>18</sup> Avant l'étude sur le logement à São Paulo, ils ont déjà élaboré 12 sondages dans différentes villes de France, tels quels : "Sondage pour analyse de l'habitat à Lyon, par R. Delprat et A. Chaerond ; Marseille, par R. Levy et R. Loew ; Saint-Etienne, par A. Coron et D. Riboud ; Nantes, par J. User et M. Michoud. Tous ces sondages ont effectués pour le compte du M.R.U. Fond Lebret AN 45 AS 87.

<sup>19</sup> Des correspondances entre Lebret et Garcez, en 1951. Fond Lebret AN 45 AS 65.

Lebret qui a été invité par le gouverneur Lucas Garcez, a commencé une étude par moyen d'un partenariat entre la SAGMACS et la Comissão interestadual de le bassin Paraná-Uruguay (CIBPU).<sup>20</sup> Le résultat de cette étude de planification régional se trouve dans l'enquête « Problèmes du développement : Besoins et possibilités de l'Etat de São Paulo » (1952-1954), dont la référence conceptuelle ont été les notions de la mise en valeur et aménagement du territoire, appliquées aux études réalisées auparavant en France.

À cette étude se sont suivies d'autres qui ont été coordonnées par Lebret et membres de l'EH française et de la SAGMACS.<sup>21</sup> Parmi les membres de cette société<sup>22</sup> il faut citer ceux qui ont dirigé cette association et qui ont assuré lesdites études : le dominicain Benevenuto de Santa Cruz, le sociologue Eduardo Bastos, l'avocat Darcy Passos, l'urbaniste Antônio Bezerra Baltar, l'avocat Antônio Delorenzo Neto, l'ingénieur Mário Lorangeiras de Mendonça, l'économiste Chiara de Ambrosis et le sociologue José Arthur Rios. Les membres de l'équipe française qui ont également participé à la réalisation de ces études ont été : l'économiste Raymond Delprat, Alain Birou et René Bride. À ceux-ci se sont ajoutés des dizaines d'autres professionnels, spécialistes, techniciens et jeunes chercheurs que, dans la plupart, avaient suivi les cours de formation donnés par Lebret lui-même ou par des coordinateurs du travail. Ces gens là n'ont pas appris seulement la technique de la méthode de recherche. Mais, aussi, on a pu prendre contacte avec les fondements doctrinaires, que direct ou indirectement ont formé les connexions pour ensuite alimenter les flux des informations au Brésil.

Le siège de la SAGMACS était à São Paulo où Lebret a établi une importante présence institutionnelle, technique et politique. Toutefois, des groupes formels ou informels, ainsi comme, des adhésions individuelles et dispersés ont été remarquées dans les villes de Rio de Janeiro, du Recife, de Belo Horizonte et de Porto Alegre et dans l'État du Paraná, parmi lesquels a eu une action remarquable le bureau de Rio de Janeiro.

---

<sup>20</sup> La CIBPU a été instituée par moyen d'un accord signé le 8 septembre 1951, à São Paulo, par les Gouverneurs des États de São Paulo, Paraná, Santa Catarina, Minas Gerais, Rio Grande do Sul, Mato Grosso et Goiás avec le but d'étudier les problèmes communs et élaborer un plan pour cette région. Le premier Président a été le Gouverneur de São Paulo, Lucas Nogueira Garcez. In, *Problèmes du développement: Les besoins et les possibilités de l'Etat de São Paulo*. CIBPU/SAGMACS. São Paulo, vol. I, 1954. Vingt-quatre personnes ont participé de cette étude.

<sup>21</sup> Les autres études ont été: "Plano de Urbanização da Cidade de Ourinhos" (1953), "Estudo sobre Desenvolvimento e Implantação de Indústrias, Interessando a Pernambuco e ao Nordeste" (1954), "Problemas de desenvolvimento: Necessidades e possibilidades dos Estados do Rio Grande do Sul, Santa Catarina e Paraná" (1955 - 1957), "Estrutura Urbana da Aglomeração Paulistana" (1957-1958), "Aspectos humanos da favela carioca: estudo socioeconômico" (1957-1958) e "Estrutura Urbana de Belo Horizonte" (1958-1959).

<sup>22</sup> La direction de la SAGMACS en 1958 a été ainsi composée: Antônio Delorenzo Neto (Directeur président), José Gomes de Morais Neto (Directeur gérent), Frère Benevenuto de Santa Cruz (Directeur technique), J. B. de Arruda Sampaio, Domingos Theodoro de Azevedo Netto, Antônio Bezerra Baltar et José Arthur Rios (Directeurs adjoints).

Le prêtre Paul Ramlot,<sup>23</sup> dans son récit sur la « Présence d'EH en Amérique latine », signale la présence d'un groupe distinct de la SAGMACS à la ville de Rio de Janeiro, auquel il attribue le rôle « d'animateur »<sup>24</sup> au sociologue José Arthur Rios. Le bureau de Rio de Janeiro était lié à la SAGMACS et avait le rôle de relier les unités administratives et politiques du gouvernement fédéral, siégées dans cette ville.

L'Économie et Humanisme à Rio de Janeiro a pu compter sur un autre personnage qui a travaillé indépendamment de Rios, le prêtre Romeu Dale. Au retour de son stage en France a séjourné au siège de l'ordre Dominicain à São Paulo avec la mission d'être l'agent de réception de l'économie humaine pour l'Amérique latine, plus particulièrement, pour le Brésil. Cependant, en 1949 il se trouvait déjà à Rio de Janeiro en exercice de sa mission, notamment au milieu des syndicats et de la jeunesse catholique, moyen par lequel beaucoup de jeunes se sont intégrés à l'EH.<sup>25</sup>

On attribue au prêtre Romeu Dale le rôle de principal animateur de la création du Bulletin Equipes de l'économie humaine à Rio de Janeiro, à partir de 1951 ou 1952, duquel Gilberto Machado était le responsable. Ses principaux articles étaient prioritairement tournés vers le milieu ouvrier et syndical, et ils étaient écrits par différents auteurs.<sup>26</sup> L'efficacité de ce bulletin, même si éphémère, démontre l'existence d'un réseau ouvrier distinct du réseau technique mis en place à partir de la SAGMACS et du bureau de Rio de Janeiro.

Cet important ensemble de nœuds, connexions, flux, acteurs, articulateurs et intermédiaires promouvant des relations fortes et faibles, des diversités et des consistances ont donné au Brésil une position privilégiée dans le réseau latino-américain.

## **2. Les Equipes du bien commun et le Centre latino-américain de l'Économie et Humanisme en Uruguay**

Lebret est parti à Montevideo en juin 1947, suite à des concertations entre Alceu Amoroso Lima et le prêtre dominicain Jean-Paul Ramlot. Peu avant, en avril, il y a eu lieu une réunion des dirigeants de l'Union civique d'Uruguay, de la *Falange Nacional* chilienne et d'un représentant argentin, plus la délégation brésilienne prônée par Amoroso Lima qui portait une lettre écrite par Lebret, adressée aux participants. Cette réunion a eu par résultat la définition des bases de l'Organisation démocrate-chrétienne d'Amérique (ODCA)

<sup>23</sup> Bulletin de Liaison, janvier 1963, p. 16. Fond Lebret AN 45 AS 118.

<sup>24</sup> Le sociologue José Arthur a fait la connaissance de Lebret en 1952, quand il avait déjà fait sa maîtrise à *Louisiana State University*.

<sup>25</sup> Lettre de Romeu Dale à Lebret, depuis Rio de Janeiro, le 02/05/1949 et le 04/04/1950. Fond Lebret AN 45 AS 67.

<sup>26</sup> Les Bulletins Équipes d'Économie Humaine, du n. 9 du mois d'octobre 1953 au n. 22 du mois de décembre 1955 trouvés dans le Fond Delprat AN 87 AS 13.

Des participants de cette réunion, à l'exemple du sénateur Dardo Regules (Président de l'Union civique d'Uruguay), du député Horacio Terra Arocena et de Manuel Garretón ont donné leur soutien politique pour la visite de Le Bret en Uruguay. Cependant, ce fut le dominicain Ramlot, avec les étudiants Juan Pablo Terra<sup>27</sup> et Carlos Tosar, qui se sont révélés les principaux acteurs pour la constitution d'un groupe.

Parmi les activités de Le Bret on peut citer la conférence et la journée d'études réalisées dans le Club Catholique, comme celles qui ont eu le plus de répercussion, dû à son accent sur la réflexion religieuse tournée vers la problématique sociale. Les participants de ces événements étaient des religieux, politiciens, leaders et des étudiants catholiques. Dans son témoignage à l'Association les amis du père Le Bret, Terra a déclaré :

*« J'ai fait sa connaissance en 1947, à une réunion où peu de gens furent convoqués (...) Montevideo très villageois où n'existait même pas encore la profession d'économiste (...). Dans ce contexte il était totalement impensable d'imaginer que l'enquête sociale puisse être étroitement intégrée à la lutte pour la libération humaine et au combat politique et social. Le résultat que ces deux soirées produisirent sur nous autres fut si fort qu'il marqua notre génération ». (Terra, 1990, p. 2 à 7)*

Ce témoignage explicite un contexte d'expectatives et une réception remarquable qui ont probablement contribué pour la constitution à Montevideo, en 1949, d'un groupe structuré et actif, lesdites Équipes du bien commun (EBC). Elles ont été conduites par les architectes Pablo Terra et Carlos Tosar, l'avocat Dionisio Jorge Garmendia, l'avocate Beatriz Tabares de Garmendia et l'ingénieur Alberto Pígola (Birou, 1990, p.23). Les deux premiers, encore étudiants en architecture, prirent part en France, à côté de Beatriz Tosar, de la Session internationale d'économie humaine.<sup>28</sup> En 1954, Terra et Tosar ont participé du I Congrès international d'économie humaine qui a eu lieu à São Paulo, auquel y participa aussi le groupe du Cili.

Les EBC étaient dans sa plupart composées par des jeunes issus de la Fédération universitaire des étudiants de l'Action catholique, qui ont intervenu par moyen d'études religieux et techniques, même s'ils étaient peu nombreux.<sup>29</sup> En envisageant cette action, on a établi une

---

<sup>27</sup> Juan Pablo Terra Arocena était le fils du député Horacio Terra Arocena, dirigeant de l'Union civique.

<sup>28</sup> Session réalisée à La Tourette du 2 au 11 septembre 1950. Des correspondances entre Pablo et Le Bret, le 22/04/1950 et le 23/07/1950. Fond Delprat AN 87 AS 68.

<sup>29</sup> Parmi ceux-ci il faut citer, par l'importance de leur action: le prêtre Carmélite Antolin, le prêtre dominicain Jean-Paul Ramlot, l'ingénieur Juan E. Camou, l'historienne Maria del Carmen Ortiz de Terra, l'ingénieur Miguel Angel García, Maria Blanca Artola de Pígola, l'assistante sociale Sarahy Colman, Esperanza Martínez de García, le syndicaliste Pedro H. Alfonso, l'architecte Hugo Addiego, Glória Más de Ayla de Addiego, Pierre Mathy, Iris Pimenta, J. Campiotti, César Aguiar et le comptable Juan José Sarachu. Exposé de Terra, en août 1950, – *"Informes Gerais sobre as Equipes do Bem Comum"*. Fond

structure fonctionnelle et des règles d'appartenances. La structure comprenait le groupe d'associés qui à son tour composaient l'Assemblée, organe maximum délibératif. Ses participants devaient respecter les principes du mouvement et être disponibles pour suivre une formation.

Les études menées par les EBC furent, spécialement, caractérisées par un effort des militants et d'un apprentissage auto-didactique, vu l'absence de Lebreton ou d'autres membres de l'EH déjà habitués avec la méthode analytique. Cette initiative devient possible par moyen de l'envoi de la part du Brésil et de la France, de documents tels que les exemplaires de la Revue *Économie et Humanisme*, ouvrages de Lebreton et des études réalisées par les SAGMA et SAGMACS.

Les huit études réalisées ont versé sur les dimensions de la population, des logements, des villes, villages et zones rurales.<sup>30</sup> L'étude de l'ensemble de la population de la ville de Montevideo marque le début des travaux professionnels et l'étude, par échantillon, de l'habitation fut commandée par le gouvernement de l'Uruguay.

Ce n'est qu'après l'élaboration de ces études que Lebreton revient à Montevideo, en 1956, pour professer un cours « Développement et organisation des territoires : analyse des faits sociaux »<sup>31</sup> occasion où il présenta la théorie de l'économie humaine et les principales étapes de la méthode de la conception de l'urbanisme en tant qu'une science sociale.

Dans différentes occasions Lebreton a explicité le besoin d'établir une articulation des groupes, auteurs et institutions de l'EH en Amérique latine. Les ententes ont été diverses parmi les brésiliens et uruguayens, fait qui a remis à la fin de la Session interaméricaine de l'Économie et Humanisme, qui a eu lieu à Montevideo, en 1957, la création de ladite articulation en tant qu'un Centre latino-américain de l'économie humaine (CLAEH). Fondé en 1958, ayant comme un de ses buts, la constitution d'un corps doctrinaire spécifique pour l'Amérique latine. La composition de conseil de direction fut formé par des représentants de

---

Delprat, AN 87 AS 16. Des références plus détaillées à propos de ces membres peuvent être vérifiées sur le *Boletín de Enlace*, n.2, août 1957, p.5. Fond Delprat, AN 87 AS 16.

<sup>30</sup> Les études ont été: i) Sondage du village de Rodrigues, Département de São José, débuté en 1949, ii) sondage du village de La Teja, iii) Sondage de Villa Sara (Département de Treinta y tres) et de Colonia Jefferies (1952), iv) recensement de la ville de Artigas et dans plusieurs fermes du Nord (1953), v) Sondage de Parroquia de Nuevo Paris, vi) Étude de la population de la ville de Montevideo (1955), vii) Études sur la situation économique et sociale de l'Uruguay rural, viii) Études par échantillon des logements. Cette étude peut être connue à travers de l'article "Un Estudio de vivienda y familia" publié dans les *Cuadernos latino-américains d'Économie humaine* (n. 1 de 1958). L'unité de recherche a été le logement, avec une adaptation du questionnaire élaboré par l'équipe de la SAGMA est appliqué dans les villes Marseille, Nantes, Lyon et Saint Etienne. *Boletín de Enlace*, n. 2, août 1957, p. 5, Fond Delprat AN 87 AS 16.

<sup>31</sup> Ce cours a été financé par la Faculté de droit et sciences sociales et la Faculté d'architecture de l'Université de la République d'Uruguay. Il y a deux éditions des conférences, l'une en 1957 et l'autre en 1958, les deux publiées par l'Institut de théorie de l'architecture et urbanisme/Faculté d'architecture, on a consulté la seconde. Fond Lebreton AN 45 AS 149.

plus d'un pays, tels quels : Pablo Terra, Benevenuto (Brésil-BR), Hector Carlos Salgado (Argentine-AR), Ramlot, Beatriz Tabares de Garmendia et Juan Enrique Camou (Uruguay-UY).<sup>32</sup>

Pendant quelques années le CLAEH a exercé la fonction de coordination des groupes et acteurs latino-américains. Dans le contexte national il a réalisé des études, rencontres et journées religieuses, dans la perspective de motiver d'autres initiatives. Cependant, dans les années 1960 « la coopération entre groupes des différents pays s'est affaiblie et, cette tendance fut accentuée suite au décès de Lebret en 1966 ». <sup>33</sup> La plupart des personnes formées et ayant de l'expérience en des études et articulations sociales ont été embauchées par les organismes publics.

Les connexions, les acteurs et les flux ont constitué les relations fortes et actives en rassemblant les dimensions technique, politique et religieuse et, principalement, promouvant un changement qualitatif lors de l'élargissement de sa structure relationnelle vers le contexte latino-américain.

### **3. D'autres acteurs et connexions : Argentine, Chili, Colombie, Pérou et Venezuela**

Dans ces pays l'action de Lebret a été marquée par des contacts avec des intellectuels, religieux, représentants de l'administration publique, mouvements catholiques et de la démocratie chrétienne. Ces contacts ont été établis à travers les réunions, conférences, cours et élaboration des études. Parmi lesquels il faut citer le parti démocrate *Falange Nacional* au Chili, le mouvement catholique *Testimonio* en Colombie, le Centre catholique *Fides* au Pérou et la Fondation Créole et l'Institut pour le développement économique et social (IDES) au Venezuela. Il s'est avéré nécessaire citer les études élaborées : « Les études sur les conditions de développement de la Colombie » (1954-1956) et celui intitulé « Pour un développement équilibré et harmonisé du Venezuela » (1965).

Bien que le nombre de contacts établis ait été significatif et qu'on ait explicité les acteurs qui ont promu des actions envisageant la création d'un groupe ou institution, à l'exemple de la Société pour l'application généralisée des méthodes d'analyse économiques et sociales pour la Colombie (SAGMAESCO, en 1956), le résultat des efforts entrepris fut insuffisant. C'est-à-dire les nœuds furent minimums, les connexions fragiles ce qui caractérisa des relations ponctuelles et lointaines. Il faut encore distinguer le Chili, car en tenant compte l'inexistence

<sup>32</sup> *Boletín de Enlace*, n. 3, nov/1957, p. 3. Fond Delprat AN 87 AS 05.

<sup>33</sup> Texte écrit par Juan Pablo Terra, sous le titre: *El nacimiento del CLAEH y su prehistoria. XXX aniversario*, sept/1988, p. 6. Fond Delprat AN 87 AS 06.

d'un groupe stable et fort. On ne peut pas se passer de la reconnaissance de la performance de Jacques Chonchol et Francisco Pinto, dans leurs activités intégrées à l'intérieur du Chili et à l'étranger, en établissant des liens avec d'autres groupes, soit dans le contexte de l'EH, soit en dehors, dans la Cepal.

#### **4. D'autres flux et acteurs : les évènements et publications latino-américaines**

Le réseau latino-américain de l'EH fut construit à travers les relations établies en parallèle, par moyen de nœuds, connexions, institutions, groupes et acteurs dans chaque pays et de l'articulation des mêmes autour des expériences fortes et stables. Pour autant, les voyages, les contacts, les réunions, les conférences, les cours et les études ne furent pas suffisants. Des évènements et des publications furent mis en place afin de conférer une plus large organicisme et visibilité à ce réseau, tels quels : le I Congrès international d'économie humaine (1954), la Session inter-américaine d'économie humaine et les *Cuadernos* latino-américains d'économie humaine.

##### 4.1. Le I Congrès international d'économie humaine

Sous l'enthousiasme de la session sur aménagement du territoire (1952) des travaux réalisés par le Ministère de la reconstruction et de l'urbanisme (MRU), par la SAGMA et d'autres comités régionales en France ; au-delà des expériences étrangères menées dans d'autres pays d'Europe, à Montevideo et au Brésil, Lebret, l'Équipe centrale d'EH et la SAGMACS ont réalisé le I Congrès international d'économie humaine, du 18 au 25 août 1954.<sup>34</sup>

Dans le programme publié en portugais on trouve les noms des organisateurs et le titre de chaque session avec les respectifs noms des membres : américains, français, latino-américains et brésiliens.<sup>35</sup> Il était prévu que l'exposé de Lebret intitulé « Economie Humaine, Politique et Civilization », fermerait les sessions du Congrès, pourtant il n'a pas eu lieu. Selon le témoignage du professeur Celso Lamparelli,<sup>36</sup> le Congrès aurait été suspendu au dernier jour, à cause du suicide du Président Vargas, qui a entraîné la suspension de tout évènement public.

Ce Congrès a signifié un moment privilégié pour la dissémination de la théorie de l'économie humaine; et aussi pour la consolidation des relations de la SAGMACS avec le gouvernement de São Paulo et les élites catholiques brésiliennes. De plus, il s'est avéré un moment singulier pour l'articulation des groupes et acteurs de l'Amérique latine avec les membres de l'Équipe

<sup>34</sup> Cahiers n. 1, Les amis du père Lebret, mai/1981 et Programme du Congrès. Fond Lebret AN 45 AS 54.

<sup>35</sup> La commission d'organisation du congrès était composée par: Frère Benevenuto de Santa Cruz (Président), Antônio Delorenzo Neto, Severo Gomes, José Pinheiro Cortez et José Arthur Rio, et financé par le gouvernement de São Paulo, dont le président d'Honneur a été le gouverneur Lucas Garcez.

<sup>36</sup> Témoignage donné le 05/03/2012 à São Paulo.

central d'EH de France. Plus précisément, avec la réunion d'articulation latino-américaine réalisée le 28 et 29 août 1954 à l'occasion de la réalisation d'un bilan du Congrès et l'examen des conjonctures politiques, économique et social de l'Amérique latine. Le rapport avec les conclusions de cette rencontre réaffirme la participation des brésiliens – Benevenuto de Santa Cruz, Antônio Bezerra Baltar, Eduardo Bastos et Frère Oliveira ; des uruguayens – Pablo Terra et Carlos Tosas, des chiliens Jacques Chonchol et Francisco Pinto, des français Alexandre Dubois, J. M. Gatheron, Georges Celestin et Lebret et aussi de l'italien Georges Sebregondi.<sup>37</sup>

Parmi les orientations stratégiques dessinées on y trouve : la formation de cadres engagés ; la création et entretient d'un bulletin d'articulation entre les groupes ou une revue latino-américaine bilingue afin d'établir des échanges continus entre l'Amérique et la France. Le rapport affirme encore, que la formation technique pourrait s'effectuer par moyen d'un séjour en France ou à Santiago, dans la participation des cours de la Cepal.

Cette stratégie explicite le degré d'expectative, le potentiel doctrinaire et technique et, aussi, attire l'attention pour l'importance de l'expérience de L'Amérique latine parmi les pays d'action de Lebret. Une conclusion concerne la relation de l'EH avec la Cepal : celle d'une reconnaissance technique et de convivialité respectueuse.

#### 4.2. La Conférence inter-américaine de l'économie humaine

La Conférence inter-américaine de l'économie humaine a eu lieu entre le 7 et 11 septembre 1957, à Montevideo, suite à des concertations entre Lebret et le père Ramlot, responsable de l'articulation et viabilisation de l'évènement auprès gouvernement de l'Uruguay.<sup>38</sup> La Conférence a consisté en une journée de formation, d'échange sur les problèmes des pays d'Amérique latine et la possibilité d'articuler le réseau latino-américain.<sup>39</sup> Cet évènement a eu la participation d'une centaine de membres ou « centaine de chrétiens » de l'Uruguay, auprès des représentations latino-américaines : quatre brésiliens, quatre paraguayen, quinze chiliens, trente-cinq argentins et un pérouvien.<sup>40</sup>

La représentativité de ces participations met en évidence une ramification ou capillarité irréprochable des enseignements de Lebret. Il est aussi remarquable la participation des argentins et des chiliens une fois que dans ces pays l'existence de groupes organisés n'était

---

<sup>37</sup> Compte rendu de la rencontre des 28-29 août 1954. Fond Lebret AN 45 AS 54.

<sup>38</sup> Lettre de Ramlot à Lebret en août 1957, où on y trouve comme pièce jointe le programme préliminaire de la Conférence pour appréciation. Fond Lebret AN 45 AS 55.

<sup>39</sup> *Boletín de Enlace*, n. 1, 1957, p. 6. Fond Delprat AN 87 AS 16.

<sup>40</sup> *Boletín de Enlace*, n. 3 novembre de 1957. Fond Delprat AN 87 AS 05.

pour autant explicitée. Les résultats les plus importants de cette Conférence furent : la création du CLAEH et des *Cuadernos* latino-américaines d'économie humaine.<sup>41</sup>

#### 4.3. Les *Cuadernos* latino-américaines d'économie humaine

L'un de chemins établi vers l'effectivité d'une coordination latino-américaine ce fut la création de la Revue du CLAEH, en 1958, sous le titre *Cuadernos* latino-américaines d'économie humaine. O CLAEH et les *Cuadernos* furent ainsi d'un certain mode indissociables « un effort d'envergure scientifique », un moyen de diffusion de la doctrine, de l'articulation des groupes et de la divulgation des travaux élaborés.<sup>42</sup>

Entre les années 1958 et 1967 ont paru 16 numéros des *Cuadernos*. Dans le 1<sup>er</sup> numéro on y trouve le Manifeste du CLAEH et dans le dernier Pablo Terra annonce le décès de Lebreton et trace une rétrospective de sa trajectoire en Amérique latine.<sup>43</sup>

Le premier conseil directeur fut composé de six membres : quatre uruguayen, un argentin et un brésilien, dans les postes suivants : président – Pablo Terra (UY), vice-président : Héctor Carlos Salgado (AR), secrétaire : Beatriz Tabares de Garmendia (UY), secrétaire de relations internationales : Paul Ramlot (UY), vocaux : Benevenuto de Santa Cruz (BR), J. E. Camou (UY). Cette composition s'harmonise avec la densité des représentations des pays présents à la Conférence inter-américaine, l'uruguayen – la plus nombreuse-, la brésilienne celle avec plus d'expérience technique.

Ce conseil a été le même jusque 1961, quand on augmente le nombre de membres de forme à permettre une meilleure articulation et représentation des autres pays : cinq uruguayen, un argentin, deux brésiliens, un pérouvien, un chilien et un paraguayen.<sup>44</sup> Il faut remarquer que les deux représentants brésiliens étaient des membres de la direction de la SAGMACS, tandis que pour celles du Chili, Paraguay et Pérou n'ont pas été identifiées aucune appartenance à des groupes. Ceci se révèle un indice de plus du fait que dans ces trois pays n'ont pas été créés de groupes forts et les adhésions aux enseignements de Lebreton ont eu un caractère ponctuel.

Dans tous les numéros des *Cuadernos* s'y trouvait au moins un article dont l'auteur était membre des EBC, bien que ce soit Pablo Terra celui qui ait publié le plus d'articles. Ces

---

<sup>41</sup> Idem, IBID.

<sup>42</sup> Il faut signaler que le CLAEH a traduit pour l'espagnol et a publié les oeuvres de Lebreton, à l'exemple du Guide du Militant. Montevideo, Uruguay, Editorial Mosca Hermanos S.A, 1950.

<sup>43</sup> *Cuadernos* latino-américaines d'économie humaine. Montevideo/Uruguay : CLAEH, 1958, n. 1, p. 3.

<sup>44</sup> Les membres du Conseil ont été: Juan Pablo Terra (UY), Antônio Bezerra Baltar (BR), Beatriz Tabares de Garmendia (UY), Paul Ramlot, O. P. (UY), Benevenuto de Santa Cruz, O. P. (BR), Pierre Mathy (UY), Luis O. Roggi (AR), Iris Pimenta (UY), Oscar Domingues, Pbro (Ch), Manuel M. Gómez Fleytas (Paraguay), Dora Beuzeville (Pérou). *Cuadernos* latino-américaines d'économie humaine. Montevideo/Uruguay : CLAEH, ano III, n. 9, 1961.

auteurs ainsi que les auteurs de l'équipe française, aussi présents dans tous les numéros, comme Lebret, Suavet, Malley et Birou ont formé le estrade de soutenabilité et de la direction de ce moyen de diffusion.

La SAGMACS s'est fait présente non seulement dans le conseil directeur des *Cuadernos*, mais aussi en publiant ses travaux à l'exemple du «Résumé de l'étude de la structure urbaine de São Paulo» écrit par l'ingénieur Mário Larangeiras de Mendonça<sup>45</sup> et de l'étude «*Aspectos Humanos da Favela Carioca*». <sup>46</sup> D'autres membres de la SAGMACS et d'autres brésiliens ont aussi publié leurs articles dans les *Cuadernos*.<sup>47</sup>

Il est pertinent encore de remarquer les articles publiés par les membres de l'EH au Chili, plus précisément la présence de Jacques Chonchol avec six articles, un de Francisco Pinto et un autre du père Oscar Domingues, qui faisait partie du conseil directeur des *Cuadernos* en tant que représentant chilien. Beaucoup d'autres latino-américains ont publié leurs articles, c'étaient des amis et des sympathisants de Lebret mais que n'ont pas été identifiés en tant que membre d'un groupe.

Les *Cuadernos* ont publié des articles dans les domaines économiques, sociales, populationnelles parmi d'autres, de nombreux pays latino-américain tels quels : l'Argentine, le Mexique, le Chili, l'Uruguay, le Brésil, Cuba, le Paraguay et la Colombie. Dans presque la totalité des exemplaires on peut lire des articles sur les thématiques du monde rural, de l'énergie, de la sociologie urbaine, du commerce, du syndicalisme, de la démographie, de la réforme agraire et d'autre dont le terrain n'était pas un pays quelconque, mais l'Amérique latine, y compris au sujet de la formation d'un marché commun.<sup>48</sup> Cependant la thématique du développement en a constitué l'axe dominant. La construction d'une conception sur ce qui était l'Amérique latine, ses problèmes et le dépassement du sous-développement fut un objectif poursuivi. Ces articles n'ont pas été écrits par l'équipe française, ni par l'équipe brésilienne, mais par l'équipe uruguayenne, à laquelle s'ajoutent les transcriptions de travaux élaborés par la Cepal.<sup>49</sup>

---

<sup>45</sup> Article publié dans les *Cuadernos* latino-américaines d'économie humaine. Montevideo/Uruguay : CLAEH, n. 3, 1958.

<sup>46</sup> Ce travail a été publié dans les *Cuadernos* latino-américaines d'économie humaine. Montevideo/Uruguay : CLAEH, numéros n. 12 de 1961 et n. 15 de 1964.

<sup>47</sup> Parmi les brésiliens qui étaient membres et pas membres de la SAGMACS on trouve l'avocat Antônio Delorenzo Neto qui a publié le plus d'articles. D'autres membres de la SAGMACS qui ont été aussi publiés : l'ingénieur Antônio Bezerra Baltar, l'architecte Clementina de Ambrosio, l'économiste Chiara Pinheiro Machado, l'avocat Andre Franco Montoro et le sociologue José Arthur Rios. D'autres brésiliens qui ont publié des articles: Alceu Amoroso Lima, Josué de Castro et Plínio de Arruda Sampaio.

<sup>48</sup> À ce sujet voir les *Cuadernos* latino-américaines d'économie humaine. Montevideo/Uruguay. Montevideo/Uruguay: CLAEH, numéros n. 4 de 1959; n. 10, 1961 et n. 7 de 1960.

<sup>49</sup> Le titre du travail élaboré en 1959 par la CEPAL est : «*La situación económica de América Latina*», publié dans les *Cuadernos* latino-américaines d'économie humaine. Montevideo/Uruguay : CLAEH, n. 8 de 1960.

Les *Cuadernos* et d'autres publications du CLAEH ont eu un rôle significatif dans la diffusion de la doctrine et de la méthode de l'EH, y compris par le fait d'être écrit en langue espagnole. Avec la publication d'articles français, uruguayens, brésiliens, chiliens entre autres, ils ont rendu possible l'échange d'expériences, d'informations, des regards. Ils ont constitué un type de flux où le réseau latino-américain de l'EH a obtenu plus de visibilité.

### **Conclusions :**

Le réseau latino-américain de l'EH a commencé à être monté lors du premier séjour de Lebret en ce territoire. L'organisation complexe et multi-institutionnelle existante en France a été adéquate au contexte et aux possibilités des pays latino-américains.

La complexité de cette organisation a motivé Lebret à élaborer une proposition de maintenir l'association « Économie et Humanisme »<sup>50</sup> et à créer un second organisme avec une identité distincte, nommé « Conférence internationale d'Économie et Humanisme » tel quel le « rassemblement organique de la 'grande famille' E.H ». <sup>51</sup>

Delprat a procédé à une lecture du réseau international d'EH, en 1959, où il a inscrit les institutions créées en Amérique latine et les difficultés pour coordonner la multiplicité des institutions en fonctionnement.<sup>52</sup> Dans le dessin sont représentées les institutions latino-américaines suivantes : le Centro latino-americano, les EBC, la SAGMACS et les groupes de Colombie et du Pérou.

La SAGMACS et les EBC, depuis ses débuts et ultérieurement, le CLAEH, ont été les institutions composées par des intellectuels, professionnels, étudiants et religieux faisant partie du milieu catholique, ce qui a constitué les principaux nœuds et connexions du réseau. Part des acteurs latino-américains ont effectué des études dans les sessions de formation de spécialistes et des stages dans les institutions d'EH en France. Le répertoire des participants des sessions internationales élaboré « le 15/02/1950 »,<sup>53</sup> même si elles peuvent avoir des imprécisions, constitue un important document à la confirmation des noms de latino-américains. Parmi les latino-américains présents se retrouvent des membres de grande

---

<sup>50</sup> Cette association demeurerait constituée par l'Équipe centrale et par ceux qui y travaillaient en permanence au siège de Caluire-Lyon. Fond Delprat AN 87 AS 01.

<sup>51</sup> Idem, IBID.

<sup>52</sup> Lettre de Delprat adressée à Jean-Queneau en août 1959, où il affirme que le réseau international d'EH devrait être un sujet de l'ordre de la réunion de l'Équipe centrale. Cette réunion aurait lieu à Mertz, au mois d'octobre 1959. Fond Delprat AN 87 AS 05.

<sup>53</sup> Fond Lebret AN 45 AS 51.

importance de la formation du réseau comme : Antonio de Lorenzo Neto, Romeu Dale, Benevenuto Santa Cruz, Jacques Chonchol, Francisco Pinto, Pablo Terra et Carlos Tosar.<sup>54</sup>

L'expérience menée par Lebret et par ceux qui ont constitué les nœuds et connexions en Uruguay est distincte de celle du Brésil. Dans ce récit, il a été explicité un ensemble de nœuds, connexions, flux, acteurs, articulateurs et intermédiaires ajouté à des relations fortes et faibles, diversités et consistances qui ont imprimé au Brésil une différenciation de la structure des relations sociales. En ce qui concerne l'Uruguay, les nœuds, les connexions, les acteurs, et les flux ont constitué des relations fortes et actives et, principalement, elles ont promu un changement qualitatif lors de l'élargissement de la structure des relations dans le contexte national vers le contexte latino-américain. Entretemps la distinction se révèle par la plus importante présence de Lebret dans les études, les cours et les contacts, lors de ses huit séjours au Brésil, par la diversité de connexions et d'acteurs impliqués directement par lui-même ou à travers des interlocuteurs ou encore par les flux d'information et de travail. Et, enfin, par le fait de sa méthode analytique avoir constitué l'un des versants de l'aménagement urbain et régional avec une dimension sociale.

Les nœuds fragiles et les adhésions diffuses remarqués au Chili et en Argentine ont permis l'élargissement et l'action de Lebret et si, en étant isolés ils ont eu une expression mineure, auprès des institutions brésiliennes et uruguayen – favorisé par la proximité des territoires, la facilité de déplacement et des contextes socio-économiques plus stables -, ont marqué la configuration du réseau latino-américain.

Les groupes de petites durées et ampleur de la Colombie – notamment celui de la SAGMAESCO -, du Pérou et du Venezuela, ont répandu les enseignements et donné de l'ampleur aux actions de Lebret. Cependant, les distances territoriales, les différences culturelles et les contextes socio-économiques les plus faibles et instables, n'ont pas rendu possible la formation des institutions consolidés, ni l'articulation à l'exemples de celles existantes au sud de ce continent. Le dessin tracé fut celui de l'extension et la capillarité des nœuds forts du réseau.

Les flux d'informations constantes et dans différentes directions : de la France aux et entre les pays de l'Amérique latine furent des éléments primordiales pour la consolidation des nœuds et des connexions fortes et faibles, organisés institutionnellement ou ponctuels et diffus.

---

<sup>54</sup> Entre les 24 participants latino-américains il y avait 14 brésiliens (8 de São Paulo, 3 de Rio de Janeiro, 1 de Ceará, 1 de Minas Gerais et 1 de Pernambuco), 5 du Chili (tous de Santiago), 3 de la Colombie (Bogotá), 2 de l'Uruguay (Montevideo) et 1 de l'Argentine (Buenos Aires).

Des rapports, des correspondances, des revues, des bulletins, de textes, des articles et des études ont circulé et alimenté les acteurs, interlocuteurs, médiateurs, des individus, laïques et religieux.

Etant le réseau formé d'institutions, de groupes de militants et d'adhésion ponctuels et diffusés ; de la même manière qu'en France, il est devenu possible grâce aux congrégations dominicaines qui animaient les contacts et l'accueil de Lebret, prenaient partie des activités religieuses et des études techniques. Ce réseau a eu comme acteurs forts notamment les dominicains Benevenuto de Santa Cruz, Paul Ramlot, Romeu Dale et Léon José Moreau ; et aussi les laïques : Lucas Nogueira Garcez, André Franco Montoro, Antônio Bezerra Baltar, José Arthur Rios, Juan Pablo Terra, Carlos Tosar, Beatriz Garmendia, Eduardo Ordones, Juan Enrique Camou, Jacques Chonchol, Francisco Pinto, Héctor Morales, Esteban Nagy, Fernando Stiglich, Augusto Damert et Alfredo Anzola.

Cet ensemble d'institutions, groupes et personnes intéressées ; de nœuds, connexions, acteurs et flux c'est ce qui caractérise le réseau d'EH de l'Amérique latine. À cet ensemble le père Ramlot a attribué le nom de « un réseau d'amitiés continental ».<sup>55</sup>

### **Arquivos e acervos documentais**

Fond Lebret – AN 45 AS – *Archives Nationales de Fontainebleau*, França.

Coleção SAGMACS, Louis-Joseph Lebret, *Revue Economie et Humanisme*, Gaston Bardet y Cuadernos Latino-americanos de Economía Humana – Biblioteca da Pósgraduação e da graduação da Faculdade de Arquitetura e Urbanismo da Universidade de São Paulo, Brasil.

### **Referências bibliográficas**

ANGELO, Michelly Ramos de. *Les développeurs : Louis-Joseph Lebret e a Sagmacs na formação de um grupo de ação para o planejamento urbano no Brasil*. São Carlos: Programa de Pós-Graduação em Arquitetura e Urbanismo da EESC-USP, 2010.

BIROU, Alain. « Un texte précédé d'une note introductive et suivi d'une annexe sur le centre latino-américain d'Économie humaine(Claeh) ». In *Cahier Les Amis du père Lebret*, n. 9, Paris, mars/1990.

BREUIL, Mathilde Le Tourneur du. *Le père Lebret et la construction d'une pensée chrétienne sur Le développement : dans le sillage de médèles politiques et intellectuels émergents au Brésil, 1947-1966*. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, mémoire de máster II, 2006.

CELESTIN, Georges. « LJ Lebret et l'Aménagement du territoire ». In *Cahier Les Amis du père Lebret*, n. 1, Paris, mai/1981.

---

<sup>55</sup> [Bulletin de Liaison](#), décembre 1958, p. 19. [Fond Lebret AN 45 AS 118](#).

CHOMEL, André. La période 1930-1942. « Des débuts du Mouvement de Saint-Malo à la fondation d'Économie et Humanisme ». In *Cahier Les Amis du père Lebret*, n. 1, Paris, mai/1981.

GARREAU, Lydie. Louis-Joseph Lebret, un homme traqué (1897-1966). Bruxelles ; Editions Golias, 1997.

HOUÉE, Paul. *Un éveilleur d'humanité: Louis-Joseph Lebret*. Paris: Les éditions de l'Atelier/éditions Ouvrières, 1997.

LAMPARELLI, Celso M. "Louis-Joseph Lebret e a pesquisa urbano-regional no Brasil: crônicas tardias ou história prematura". In Espaço & Debates. São Paulo. Núcleo de Estudos Regionais e Urbanos. ano XIV, n.º 37, 1994

\_\_\_\_\_. "O ideário do urbanismo em São Paulo em meados do século XX. O Pe. Lebret: continuidades, rupturas e sobreposições". São Carlos. Conferência proferida no 3º Seminário de História da Cidade e do Urbanismo, 1994a.

LEBRET, Louis-Joseph. *Lettre aux américains*. *Revue Economie et Humanisme*, Marseille, n. 34, nov/dez 1947, pp. 561-580.

LEBRET, Louis Joseph & BRIDE, R. *Guide Pratique de l'enquête sociale: L'Enquête urbaine*. Paris, Press Universitaires de France, tomo III, 1955.

LEBRET, Louis Joseph & Desroches, Henry. « La méthode d'Économie et Humanisme », In *Revue Economie et Humanisme*, n. 12 y 13, Écully, 1944.

LEME, Maria Cristina da Silva e LAMPARELLI, Celso. "A politização do Urbanismo no Brasil: a vertente católica". In *Anais do IX Encontro Nacional da ANPUR*. Rio do Janeiro, 2001.

LEME, Maria Cristina da Silva. "A circulação de ideias e modelos na formação do urbanismo em São Paulo, nas primeiras décadas do século XX". In *Anais do VIII Seminário de História da Cidade e do Urbanismo*, Niterói, 2004.

PELLETIER, Denis. *Economie et Humanisme: de l'utopie communautaire au combat pour le tiers-monde, 1941-1966*. Paris: Les Éditions du Cerf, 1996.

PONTUAL, Virginia. "Urbanism in Recife and the circulation of knowledge: the study of the French Dominican priest Louis-Joseph Lebret". In *13th Biennial Conference of the International Planning History Society (IPHS)*, Chicago, Illinois, U.S.A., University of Florida and University of Illinois, July, 2008.

QUENEAU, Jean. « Un itinéraire avec Économie et Humanisme ». In *Cahier Les Amis du père Lebret*, n. 9, Paris, mars/1990.

RIOS, José Arthur. Depoimentos. In FREIRE, Américo e OLIVEIRA, Lúcia Lippi (orgs.). Capítulos da memória do urbanismo carioca. Rio de Janeiro: Folha Seca, 2002.

TERRA, Juan-Pablo. « Militance sociale, économie et développement humain ». In *Cahier Les Amis du père Lebret*, n. 9, Paris, mars/1990.

TRUZZI, Oswaldo. Redes em processos migratórios. In LANNA, Ana Lúcia Duarte...[et al.] (orgs.). São Paulo, os Estrangeiros e a Construção das cidades. São Paulo: Alameda, 2011.

VALLADARES, Licia. *La favela d'un siècle à l'autre*. Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'homme, 2006.